

Créer un campus focalisé sur le service

DAVID SMITH

Il y a quelques années, je me suis trouvé en voiture en compagnie d'un étudiant qui s'était porté volontaire pour aider bénévolement à la réfection de la maison d'un habitant de sa communauté. Je lui ai demandé pourquoi il prenait le temps, un dimanche, d'aller aider cette personne au lieu de réviser ses cours de prépa médecine. « Mes parents, a-t-il répondu, m'ont élevé dans l'idée qu'il faut aider autrui chaque fois qu'on a l'opportunité. J'aide donc toujours les gens chaque fois que je le peux. »

Un argument pour le service

Des étudiants de ce genre, on peut en trouver sur tous les campus universitaires d'Amérique. À en croire les données longitudinales du Programme de recherche sur l'éducation coopérative, les étudiants font preuve d'un intérêt croissant pour le service communautaire et pour l'implication dans la communauté. Une enquête de 2006 signalait que pour 26,8 pour cent des étudiants, il y avait « de très fortes chances » pour qu'ils participent, dans le cadre universitaire, à des activités de service communautaire — évolution certaine par rapport aux 16,9 pour cent ayant fourni la même réponse quand on avait posé cette question pour la première fois, en 1990¹.

Les universités adventistes sont uniquement bien placées pour instruire et guider ces étudiants tournés vers le service. L'engagement du Christ en ce sens représente une priorité philosophique majeure pour l'éducation supérieure adventiste, priorité enracinée dans l'Écriture et réaffirmée

durant toute l'histoire de l'Église. Jésus dit qu'il « n'est pas venu pour être servi mais pour servir » (Matthieu 20.28)², et Paul nous rappelle notre devoir : « Par amour faites-vous [...] esclaves les uns des autres. » (Galates 5.13)

Ellen White suggère que dans la perspective de l'évangélisation « une vie de service fera passer hommes et femmes du péché à la justice »³. Elle proclame avec force le service comme valeur située au cœur même du christianisme : « Comme notre Sauveur, nous sommes ici-bas pour servir Dieu, refléter son caractère et le faire connaître au monde par une vie de

service. »⁴. Elle affirme : « On ne trouve le vrai bonheur que dans une vie de service. »⁵

Notre foi ajoute une dimension pressante et significative aux impératifs éthiques et moraux des jeunes d'aujourd'hui qui les poussent à aider autrui. C'est pourquoi les écoles adventistes ne doivent pas se contenter de proposer le service en option. Il nous faut l'intégrer structurellement à la mission de chaque institution et l'offrir en modèle comme passion profondément ressentie. Ellen White lance cet avertissement : « Les jeunes qui se préparent à servir sont envoyés à l'école » mais parfois ils « s'absorbent dans leurs études et souvent en oublient le but. [...] Leurs diplômes leur font perdre le contact avec la vie réelle. »⁶

Se contenter de greffer le service, telle une arrière-pensée, sur un programme éducatif adventiste, ne saurait prévenir ce désengagement. L'administration, les enseignants et le reste du personnel doivent l'incorporer délibérément à chaque élément de la vie de l'université et donner eux-mêmes l'exemple d'une vie de service. Le service ne doit pas être ce que l'on *fait*, mais ce que l'on *est*.

Éducateurs et écoles doivent se lier en partenariat avec les parents d'élèves et les familles de l'église dans le cadre de ce rappel d'Ellen White : « Nous avons contracté avec Dieu l'obligation sacrée de former nos enfants pour son service. Notre premier devoir est donc de les entourer d'influences qui les amèneront à choisir une vie de service et à recevoir les instructions nécessaires. »⁷

À en croire les données longitudinales du Programme de recherche sur l'éducation coopérative, les étudiants font preuve d'un intérêt croissant pour le service communautaire et pour l'implication dans la communauté.

On retrouve dans toutes les institutions adventistes d'éducation supérieure de la Division nord-américaine un même engagement dans l'éducation par le service, qu'il s'agisse de leurs déclarations de mission, de leurs visions générales et d'autres documents d'orientation⁸. Ayant mené un projet de recherche sur deux ans, Gina Creek (née Jacob) a constaté que les institutions universitaires adventistes font continuellement preuve de cet engagement au sein de leurs communautés. Dans *Crafting a Culture : A Guide to Successful Campus Ministries*⁹ (L'élaboration d'une culture : Guide de réussite pour les ministères de campus), elle décrit la diversité méthodologique et les traits communs qu'on retrouve sur chaque campus adventiste quant à l'importance et à la présence du service intégré. Elle résume ainsi l'opinion d'un aumônier universitaire pour qui « le niveau de service et de prise de contact d'une institution avec l'extérieur reflète directement le degré d'authenticité de la vie spirituelle sur son campus »¹⁰.

En 2007, deux de nos écoles, La Sierra University et Union College, ont reçu le President's Community Service Award qui n'est attribué qu'à 3 pour cent des institutions d'éducation supérieure des États-Unis. Que deux institutions adventistes fassent partie d'un tel groupe montre bien que nos campus sont non seulement très actifs en ce domaine, mais qu'ils commencent aussi à être reconnus pour cette caractéristique qui devient partie de notre « identité de marque ».

Nous nous sommes rendu compte que les étudiants gardent avec eux, quand ils repartent avec leur diplôme, les habitudes qu'ils ont acquises à l'université. Une étude longitudinale a suivi pendant cinq ans des diplômés d'Union College (Lincoln, Nebraska) et a montré que les anciens étudiants maintiennent un degré de participation à la vie de leur Église égal ou supérieur à ce qu'il était pendant leur période universitaire, ce qui veut dire que ceux qui s'impliquent dans la culture de service de leur campus chercheront plus assidûment, après l'avoir quitté, des opportunités de servir.

« Donnez aux étudiants la preuve que leurs talents sont appréciés à l'université et une fois lancés dans l'âge adulte ils continueront à se sentir appréciés et tireront partie de ces talents pour bénir leur assemblée locale », déclare Rich Carlson, vice-président chargé de la vie spirituelle à Union College et auteur de cette étude¹¹.

Il y a peu, Shelli Johnson, qui avait obtenu en 2007 son diplôme universitaire



d'Union College, est revenue sur le campus et a rappelé combien elle s'était impliquée, pendant sa vie étudiante, dans le service à autrui. Elle nous a dit aussi qu'elle s'était sentie perdue après avoir entamé sa vie professionnelle, jusqu'à ce qu'elle ait trouvé comment s'engager à nouveau dans le service communautaire. Durant sa contribution à un culte, elle a encouragé les étudiants à aider autrui et à faire de cette implication dans le service un vrai mode de vie dont la validité s'étend bien au-delà de leur expérience étudiante.

Créer un campus axé sur le service

J'ai la conviction que toute institution universitaire peut se doter d'une culture de campus focalisée sur le service. Y parvenir exige un effort concerté des groupes et des soutiens du campus, mais le résultat en vaut la peine. Partant de mon expérience à Union College, je vois cinq étapes essentielles à la création d'une culture de service :

1. Donner l'exemple d'une vie de service.
2. Confier aux étudiants des responsabilités de leaders.
3. Mêler opportunités occasionnelles et régulières de servir.
4. Développer une tradition de mise en valeur du service.
5. Intégrer le service aux programmes d'études.

Pour être en mesure, en tant qu'enseignants et personnels administratifs, de demander aux étudiants de servir, nous nous devons de nous mettre nous-mêmes au service d'autrui. Cette leçon fait partie de la mémoire collective de l'Église adventiste, qui la met en pratique par l'ordonnance du lavement des pieds. À Union College, j'ai droit chaque année au mois d'août à un rappel à ce sujet, quand arrivent les nouveaux étudiants et que toutes les catégories de personnel aident à leur em-

ménagement, portant leurs meubles dans les escaliers des résidences universitaires. J'éprouve une réelle fierté en voyant mes collègues braver la chaleur et les douleurs lombaires pour montrer activement quelle haute priorité nous accordons à l'assistance apportée à autrui.

Scott Cushman, ancien étudiant désormais employé à Union College, m'a dit se souvenir que lors de son arrivée pour sa première rentrée, revenant à sa voiture pour y prendre des affaires, il était tombé sur le pasteur de l'église et sur un prof de science, tous deux en train de se charger pour les apporter à sa chambre. « J'en suis resté sans voix — ébahi, stupéfait, et soulagé, raconte-t-il. Je crois que c'est alors que j'ai eu la totale certitude d'avoir choisi la bonne université. Et maintenant que je travaille ici, je ne manque jamais l'emménagement annuel des nouveaux étudiants. Je tiens à ce que chacun d'eux éprouve le même sentiment qui fut le mien il y a dix ans. »

Une institution qui s'investit sans la moindre arrière-pensée dans la culture du service cherchera sans cesse de nouveaux moyens d'étendre et d'approfondir la focalisation du campus sur le service. Quand les différentes catégories de personnel, les membres du conseil d'administration et les membres d'église se joignent aux étudiants pour se mettre au service d'autrui, ces derniers perçoivent bien toute l'importance du service.

Quand les étudiants (correctement formés, coachés et rendus autonomes) programment et promeuvent des activités de service, la probabilité que leurs pairs participent est supérieure à ce qu'elle peut être lorsque c'est le personnel de l'école qui en est responsable. Un campus qui cultive un environnement centré sur les étudiants et dirigé par eux est un campus bien parti dans la création d'une culture du service.

Créer et développer un campus centré



sur ses étudiants exige l'implication de soutiens clés : toutes les catégories de personnel, les mandants, les anciens étudiants et les membres du conseil d'administration. Chacun de ces groupes doit accepter que les avantages de faire confiance au leadership étudiant et le rendre autonome contrebalancent les risques encourus. Les leaders étudiants ne fonctionneront peut-être pas toujours avec autant de sens des responsabilités, de maturité ou de sagesse que ne le feraient leurs aînés. Leur manque d'expérience peut engendrer des résultats insuffisants ou trop lents à se manifester. Ce à quoi l'on peut répondre que nous avons pour mission de les former et que si nous ne sommes pas disposés à leur donner la liberté d'échouer de temps à autre, comment apprendront-ils à diriger ?

Une formation et un soutien adéquats peuvent permettre de minimiser les risques. Repérer et coacher les étudiants qui font preuve d'une réelle passion pour le service revient au personnel de l'université, ainsi qu'aux responsables étudiants expérimentés. Bien sûr, quelle que soit l'efficacité de la formation, il y aura toujours des risques. Donner aux étudiants le pouvoir de tirer parti des talents de leaders que Dieu leur a accordés peut avoir quelque chose d'effrayant, mais s'avère le plus souvent profondément satisfaisant.

Faire correspondre les opportunités de service à différents degrés d'engagement tout au long de l'année scolaire permet d'assurer que le service soit un élément central de l'expérience étudiante et d'abaisser les barrières qu'ils perçoivent au volontariat. Avec des horaires déjà bien remplis (cours, devoirs, étude et vie sociale), les étudiants hésitent souvent à se mettre d'eux-mêmes en quête d'opportunités de bénévolat. De plus, rares sont les étudiants des universités adventistes issus des communautés où se trouvent nos campus ; ils ont donc rarement des contacts avec le milieu associatif local.



À Union College, un bénévole chargé de la coordination des ministères du campus assure le repérage et la promotion des opportunités, établissant ces contacts pour les autres étudiants. Cet étudiant responsable profite des différents services de culte et de l'école du sabbat pour annoncer les possibilités de servir qui peuvent au départ n'être qu'isolées mais peuvent donner lieu ensuite à des rapports à long terme entre étudiants et organismes concernés.

Au début de l'année universitaire, Union College consacre une journée au projet « Impact ». Outre qu'elle apporte assistance chaque année à plus de 50 organisations locales et donne du relief au profil de l'université au sein de la communauté locale, cette manifestation permet aux étudiants d'aider autrui et de prendre contact avec des associations avant de s'engager envers elles. Nombre d'entre eux en reviennent prêts à trouver dans leur planning du temps à consacrer à un service régulier à long terme dans l'organisation où ils ont passé cette journée.

Par ailleurs, chacune des organisations internes au campus est incitée à créer des opportunités de service. C'est ainsi que les clubs, les équipes sportives et même les départements et programmes universitaires du campus, ont noué avec les associations locales des liens qui perdurent au-delà de la participation individuelle d'un étudiant ou d'un employé.

Cette année, le Club d'œuvres sociales d'Union College a fait équipe avec le Club de paix et de justice sociale pour présenter une émouvante illustration du malheur des femmes et enfants qui, aux États-Unis, font l'objet de sévices : ils ont disposé partout sur le campus 2 000 luminaires pour représenter ceux qui chaque année sont les victimes de sévices domestiques. Cette manifestation a contribué à la promotion d'une collecte de fonds, le dimanche suivant, pour le Foyer de l'amitié, organisation locale de secours aux femmes et

enfants subissant la violence domestique. Cette collecte se déroule depuis cinq ans sur le campus d'Union College et ce lien a offert aux étudiants de nouvelles façons de servir.

Mais pour créer une culture il ne faut pas se contenter de rendre des leaders autonomes et d'offrir des opportunités. L'institution doit aussi tenir un discours à son propre usage — renforçant notre identité, la rappelant et la proclamant dans toute notre communication interne.

À Union College, nous affichons sur notre site Web des articles de périodiques, des mots de reconnaissance des personnes à qui nous avons rendu service et des photos d'étudiants qui y participent. Quant aux grandes manifestations de service, nous en montrons les vidéos aux étudiants qui apprécient de se voir en pleine action avec leurs amis.

Quant on fait partager par les étudiants leurs expériences de service, cela leur permet d'intégrer le service à leur identité personnelle et cela valide chez nos mandants l'attente que l'éducation adventiste fasse la différence aussi bien pour les étudiants que pour autrui. Les weekends de réception des parents, la Fête du retour des anciens et le jour de remise des diplômes sont autant de grandes opportunités de mettre en vitrine les expériences de service réalisées à l'initiative des étudiants et de proposer à ces auditoires une vision de la valeur de cet engagement et de l'importance de son maintien. En de telles occasions, l'appel à collecte donne normalement de très bons résultats, ces sommes pouvant être investies dans des projets menés par les étudiants.

Il n'est pas de campus qui ne puisse fonder des traditions de célébration du service et d'union des étudiants et des anciens élèves par ce lien partagé. Union College est aussi appelé « collège des cordons dorés » à cause de son maintien d'une tradition qui remonte à 1906. Pour chaque Fête du retour des anciens, on suspend à partir d'une représentation de la tour d'horloge du campus des cordons qui la relient aux champs missionnaires du monde entier, en souvenir des étudiants et anciens élèves ayant servi à l'étranger pendant au moins un an. Cette tradition à haute visibilité rappelle aux étudiants qu'ils font partie de tout un héritage de service et de mission.

La promotion d'une tradition de service doit aussi faire partie du processus de recrutement des étudiants qui vont le poursuivre. Les candidats à l'inscription doivent pouvoir constater *de visu*, autant



que possible, l'engagement du campus en faveur du service et comprendre que le service est un important élément de la vie de toute université adventiste.

Le service peut d'ailleurs être un puissant outil de recrutement. Quand Taleah Valles, étudiante de deuxième année, fit sa première visite à Union College lors d'une traversée du pays en voiture avec son frère, elle vit la grande famille du campus se rassembler pour une journée de service communautaire. Elle déclara qu'elle voulait fréquenter une école où les étudiants passent du temps à aider autrui et elle s'inscrivit ce jour même. Quand des étudiants potentiels remarquent sur nos campus des opportunités de servir autrui, ils s'enthousiasment encore plus à l'idée de devenir des éléments actifs de nos écoles.

De nombreuses universités incorporent le service dans leurs programmes d'études, exigeant de leurs étudiants qu'ils prennent part à des expériences d'apprentissage du service. Si ces efforts ne peuvent être considérés comme du bénévolat, ils offrent aux étudiants l'occasion de connaître la joie de servir autrui et de percevoir quelle différence ils peuvent faire. Le service engendre le service et ces expériences, bien qu'obligatoires, peuvent inspirer les étudiants à faire ultérieurement du bénévolat. Et puis, comme la plupart des opportunités de service intégrées aux programmes ont rapport avec les matières étudiées, elles donnent aux étudiants un aperçu de la vie professionnelle, leur permettent d'étoffer leurs CV et elles sont à l'origine de contacts importants pour de futures embauches.

Les consultations de podologie offertes par la Faculté des sciences de la santé donnent l'exemple des retombées favorables d'une opportunité de service récurrente et à long terme. Depuis le début des années 90, les élèves infirmiers, et plus récemment les élèves assistants médicaux, participent à des séances bihebdomadaires



de soins des pieds pour les sans-abris et autres personnes en extrême précarité. En conséquence, la communauté locale a appris à leur faire confiance et considère leur aide comme fiable. Chaque étudiant se doit d'y participer quatre fois seulement, soit une fois par semestre pendant ses deux premières années d'université. Or, à en croire Jeff Joiner, responsable de cette faculté et professeur de soins infirmiers : « Après que les étudiants ont surmonté leurs craintes initiales, beaucoup y vont nombre de fois chaque semestre. Nous avons des étudiants de troisième et quatrième année qui se portent volontaires bien que leur participation ne soit plus obligatoire. »

Le service n'est pas une panacée pour toutes les difficultés auxquelles sont confrontées nos institutions d'éducation supérieure, mais je suis convaincu qu'il propose à l'actuelle génération une réponse crédible aux remises en question de la valeur d'une éducation adventiste. Il n'y a pas d'approche correcte unique pour créer une culture du service et chaque institution devra s'adapter aux besoins des étudiants et à l'atmosphère déjà établie sur le campus.

À Union College, l'environnement tourné vers le service n'a été créé qu'avec du temps et de la foi. Notre institution doit beaucoup aux nombreuses personnes qui se sont dévouées pour cultiver cet environnement, et avant tout à Rich Carlson et aux étudiants dont il fut le mentor pendant ses 27 années comme aumônier du campus. La culture du service évolue sans cesse avec l'émergence de nouveaux leaders et le départ des autres, mais au plus profond d'elle-même, elle demeure reliée à notre mission historique et aux objectifs de notre foi.

L'éducation adventiste implique une formation non seulement à cette vie mais aussi à la vie à venir. Expérimenter la joie de servir autrui mène à un engage-

ment pour toute la vie, engagement qui se prolongera dans l'éternité. « Une vie de service est la vie la plus vraie, la plus noble que puisse mener l'être humain. [...] On ne trouve le vrai bonheur que dans une vie de service. »¹² Et c'est ce que nous voulons pour nos étudiants : une formation et des expériences offrant des aperçus de la joie qu'on éprouve à donner la première place aux autres et à vivre pour être à leur service et à celui de Dieu.



David Smith est président d'Union College à Lincoln, Nebraska.

REMERCIEMENTS

Ma gratitude va tout spécialement à Rich Carlson, qui a contribué de manière inestimable à la préparation de cet article, avec des

exemples et des résultats de recherches.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. College Board and Art and Science Group, « Research Disperses Millennial Theories. » *StudentPoll 6:2* (2008). College Board Publications. <http://professionals.collegeboard.com/data-reports-research/trends/studentpoll/millennial>. Consulté le 30 octobre 2008.
2. Toutes les citations bibliques de cet article proviennent de la *Nouvelle Bible Segond*.
3. Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église* (Dammarie-lès-Lys, Éditions Vie et Santé, 1995), vol. 3, p. 405.
4. _____, *Le ministère de la guérison* (Mountain View, Californie : Pacific Press Publishing Association, Éditions Le monde français, 1977), p. 347.
5. _____, *Sons and Daughters of God* (Washington : Review and Herald Publishing Association, 1955), p. 273.
6. _____, *Éducation* (Dammarie-lès-Lys : Éditions Vie et Santé, 1986), p. 298.
7. _____, *Le ministère de la guérison*, p. 334.
8. Si je sais, grâce à mes collègues d'autres institutions, qu'un esprit de service actif est vibrant sur tous les campus adventistes, mon poste à Union College m'a permis de disposer aisément de données et d'exemples. C'est pourquoi cette université est celle qui figure le plus souvent dans cet article.
9. Gina Jacob, *Crafting a Culture : A Guide to Successful Campus Ministries* (Lincoln, Nebraska : AdventSource, 2006).
10. Ibid., p. 61.
11. Richard Carlson, « Longitudinal Survey of Recent Graduate Involvement. » Étude d'évaluation interne (non publiée), Union College, Lincoln, Nebraska, 2003-2007.
12. White, *Sons and Daughters of God*, p. 273.